



**«Le vrai sujet de ce livre : hommage à mon ami posthume et appel au partage des lumières».** Photo DDD -

on retrouvera son corps découpé en dix morceaux.

A partir de là commence pour BHL la quête de l'impossible vérité, puisque pas moins de dix-sept personnes sont impliquées dans les faits. Mais ce serait mal connaître BHL que de le voir rester à la surface des faits. S'il est allé sur place, c'est pour bien vérifier ses pressentiments... et ses intuitions... D'abord le lieu du crime : « Mais ce n'est toujours pas l'atmosphère de fin du monde, l'enfer, les bas-fonds impénétrables et sordides, que l'on nous a décrits lorsqu'il a fallu expliquer l'échec de la police pa-

kistanaise à retrouver vivant le journaliste américain... » L'écrivain veille derrière le journaliste, beau morceau de bravoure quand il s'agit de décrire le meurtre sans ciller. Pourquoi Daniel Pearl s'est-il fourvoyé dans ce piège ? Sans doute vivait-il dans la « croyance magique en son invulnérabilité de principe ». Plus loin : « Il a toujours été de ces types qu'une chance insolente protège ». Juif de gauche, progressiste américain hostile à tout ce que l'Amérique peut avoir de bête et d'arrogant, ami des incomptés, de l'universel orphelin des déshérités, arpenteur infati-

gable. En face : Omar Sheikh, Né à Londres d'une riche famille d'affaires, étudiant brillant de la London School of Economics, excellent joueur d'échecs, en bref un « ennemi de l'Occident qui est produit de l'Occident, formé à l'école des lumières et du progrès » et qui va verser dans le fanatisme religieux en Bosnie d'abord où il se trouve en mars avril 93 (presque en même temps que BHL) puis dans les camps afghans où il est, non pas simple instructeur mais le fils préféré de Ben Laden !

### **Omar Sheikh : un agent de services pakistanaï ?**

Après six années passées dans les prisons indiennes à la suite d'un détournement d'avion et sa spectaculaire libération à la suite d'un autre détournement d'avion où il est l'un des trois militants échangés contre cent cinquante-cinq passagers pris en otages, il fait partie de l'un des jihadistes les plus en vue du Pakistan. Il est l'homme aux dix-sept pseudonymes, un agent de l'ISI, les services secrets pakistanais, les véritables maîtres du pays affirme BHL qui voit en lui l'homme qui fait la jonction entre une faction des services pakistanais et l'al Qaïda. : « il a donc une part de responsabilité dans la destruction des Tours ». Il est l'homme qui a sécurisé les sites web d'al Qaïda qui a imaginé un système sophistiqué » qui renforce la main mise d'al Qaïda sur le trafic d'opium afghan, il assure le lien avec les ONG saoudiennes... Bref il incarne les liens de chair et de sang qui unissent les forces qui dominent le Pakistan « état voyou ». David Pearl est arrivé au Pakistan juste avant le début des frappes américaines en Afghanistan. Pour BHV il est mort d'avoir enquêté sur des questions essentielles : les possibles transferts de technologie nucléaire pakistanaise via Al-Qaïda. « Bref je fais le pari d'un Daniel Pearl en train de rassembler les preuves de la collusion du Pakistan avec les États voyous et les réseaux terroristes de la planète. » A dénoncer preuves à l'appui, le double jeu d'un pouvoir pakistanaï, BHL se place oui dans « l'œil exact du cyclone » et laisse la question ouverte : « Qui l'emportera des fils de Massoud ou des assassins de Pearl ? » ■